

# Floriane Pugin a déjà presque tout gagné au guidon de son VTT de descente



Lorsqu'elle ne fait pas des bonds vertigineux de plusieurs dizaines de mètres de long comme ici au centre, Floriane Pugin aime se ressourcer dans sa maison cranves-saliennaise avec ses parents, Marie-Christine et Alain (à gauche), ou pratiquer le ski de randonnée : à droite, elle chatouille les 3 000 m du Grand Golliat, dans le Valais, en Suisse voisine.



**A seulement 23 printemps - elle les fêtera le 17 avril prochain - Floriane Pugin affole les compteurs au guidon de son VTT de descente. Rencontre.**

Première course et première victoire : dire que le début de saison de Floriane Pugin est bon serait un doux euphémisme. Il est mieux que ça : parfait ! Au départ de la première course de sa saison 2011, au Mont Brouilly, dans le beaujolais, les 26 et 27 mars, « une course sans véritable enjeu qui lance simplement la saison », explique Floriane Pugin, qui ajoutera tout de même timidement, « que je gagne depuis plusieurs années... », la Cranves-Saliennaise n'a, une fois de plus, pas déçu !

Elle termine en effet 58<sup>e</sup> sur quelque 470 engagés et 1<sup>re</sup> féminine dans une course où les meilleures descendues d'Europe étaient présentes. Et où les conditions météorologiques étaient moyennes... « J'avais décidé de déjà tout donner à la première manche car on se doutait que la pluie allait arriver pour la seconde manche (di-

manche, ndr) et que les temps ne seraient pas trop améliorés », commente-t-elle. Une analyse qui lui permettra de décrocher la victoire dans une course où l'essentiel est ailleurs : « C'est toujours beaucoup de plaisir de retourner là-bas chaque année. Tout le monde se retrouve après l'hiver, les habitants sont très accueillants et la piste est très agréable à rouler même si la partie de pédalage en fait pâler plus d'un pendant la course ! » Mais visiblement pas pour la sociétaire du R-VTT Ville-la-Grand aux côtés d'une certaine Fanny Bourdon qui, elle aussi, fait ses armes au niveau mondial, mais en cross-country. Et pour cause...

## Fan de... tartiflette !

La jeune femme a du tempérament. Et un physique - 1,61 m selon le site Internet de sa formation, Scott 11, qui garde son poids secret... - grâce à un intense et régulier entraînement : six jours sur sept. « En début de saison, il faut courir pour retrouver nos repères de course », déclare celle qui avoue avoir un faible pour un plat « bien de chez nous », la tar-

tiflette : « J'ai fait une petite coupure à la fin de la saison et j'ai repris l'entraînement en début d'année pour travailler l'endurance et la puissance. » Pour l'endurance, rien de tel que du vélo, mais sur route cette fois-ci, et de la musculation. Quant à la puissance, « tout aussi importante pour avoir plus d'explosivité dans

## À PEINE 23 ANS ET DÉJÀ UN PALMARÈS IMPRESSIONNANT

**2010 :** 4<sup>e</sup> au classement général de la coupe du monde (trois fois 3<sup>e</sup>) ; 4<sup>e</sup> aux championnats du monde ; vice-championne d'Europe et vice-championne de France.  
**2009 :** championne d'Europe élites ; 4<sup>e</sup> au classement général de la coupe du monde (deux fois 2<sup>e</sup> et une fois 3<sup>e</sup>) ; 5<sup>e</sup> aux championnats d'Europe et 3<sup>e</sup> aux championnats de France.  
**2008 :** 3<sup>e</sup> aux championnats d'Europe, 4<sup>e</sup> aux championnats du monde ; vice-championne de France et 5<sup>e</sup> au classement général de la coupe du monde (une fois 2<sup>e</sup> et une fois 3<sup>e</sup>) ; vice-championne de France et vainqueur de la Coupe de France d'Oz-en-Disans.  
**2007 :** championne du monde juniors ; championne d'Europe juniors ; vainqueur de la Coupe du monde juniors (9<sup>e</sup> élites) ; vainqueur de la Coupe de France élites et 4<sup>e</sup> aux championnats de France élites.  
**2006 :** championne d'Europe juniors ; championne Rhône-Alpes dames ; 3<sup>e</sup> aux championnats de France dames ; vainqueur de la Coupe du monde juniors et vice-championne du monde juniors.  
**2005 :** championne Rhône-Alpes dames ; vainqueur de la Coupe Rhône-Alpes dames ; 2<sup>e</sup> de la Coupe de France dames.  
**2004 :** 2<sup>e</sup> de la Coupe Rhône-Alpes dames ; 5<sup>e</sup> des championnats de France dames et 7<sup>e</sup> de la Coupe de France dames.

les courses », la jeune Cranves-Saliennaise la travaille sur son vélo, « avec des intervalles de 30 secondes à bloc et 30 secondes de récupération. » Dur. Très dur selon celle qui poursuit ses études à l'Insa de Lyon,

une école d'ingénieur, en section sportive de haut niveau, option génie mécanique et conception.

Mais qu'importe. Elle s'est fixé des objectifs. Et sait très bien que la recette pour les atteindre est simple : du sérieux et de l'entraînement. Encore et toujours. Et l'alimentation ? « Je fais attention mais les tar-

ts ne sont pas vraiment de lui arriver tant elle a de l'ambition.

## Les championnats du monde en ligne de mire

Son palmarès est déjà des plus élogieux (lire encadré ci-dessus, ndr) et pourtant, elle a toujours soif de victoires. « Je fais tout pour : je ne vais pas sur une course pour acheter le terrain ! », s'exclame-t-elle, « le gros objectif du team (Scott 11, ndr), c'est les championnats du monde. Et comme je connais et j'apprécie cette piste, j'y vais pour un podium ! Et pourquoi pas... » Pourquoi pas une victoire et un titre mondial qui lui échappe depuis 2007, l'année où elle fut championne du monde juniors à Fort William, en Écosse. 4<sup>e</sup> l'an dernier - un classement identique à celui de 2008 - et 2<sup>e</sup> des championnats d'Europe chez les élites - une compétition qu'elle avait remportée en 2009 et où elle avait pris la 3<sup>e</sup> place en 2008 -, Floriane Pugin rêve de ce titre. Au plus profond d'elle. Mais ne s'emballe pas. Tout en étant consciente qu'elle en est l'une des favorites : la piste est à Martigny, en Suisse, à proximité de Châtel, et elle lui

réussit puisqu'elle s'était imposée là-bas en 2007, chez les juniors. Tout demeure donc possible. Ce serait alors une véritable performance. Et il ne lui resterait plus qu'à conquérir l'or olympique. Mais...

## Privée de Jeux olympiques ?

Mais cela semble bien compromis puisque la descente VTT n'est pas une discipline olympique. Et comme pour rajouter une épreuve de cyclisme, il faut en retirer une autre, il n'y a guère de chance pour apercevoir un jour celle qui est venue au VTT de descente en suivant son grand frère, Stéphane, lors de compétitions régionales se battre pour la plus belle des médailles. À moins qu'elle ne fasse comme celle qui a illuminé le VTT mondial de ses prestations, Anne-Laure Chausson, qui, en 2008, a décidé de troquer son VTT contre le vélo de ses premières amours, un BMX, pour s'entraîner deux années et se qualifier pour les JO de Pékin où elle décrochera finalement l'or ! « Au prix de sacrifices incroyables », commente F. Pugin qui n'est pas encore prête pour ce genre de grand saut. Mais qui sait. « Un jour peut-être... »

STEVE BLANC



En 2007, elle devient championne du monde juniors à Fort William, en Écosse, après avoir obtenu le titre européen...



... et en 2009, elle entre définitivement dans la cour des grands en s'octroyant le titre européen chez les élites féminines devant... deux autres Françaises !